

Contribution à l'actualisation des données cartographiques pour *Euphorbia peplis*, Pays des Olonnes, année 2015

Synthèse :

La cartographie effectuée représente les données de présence/abondance de l'espèce *Euphorbia peplis* sur le trait de côte du Pays des Olonnes à la fin-Août 2015.

1. Matériel et méthode

- **Période de prospection** : du 25/08/2015 au 31/08/2015

- **Linéaire total** = 10,9km. - Embouchure de l'Auzance – Phare de l'Armendèche -

Chaque sortie est caractérisée par un passage allé sur les laisses de mer et un retour au niveau du haut de plage (distances moyennes de 10 à 20m entre ces 2 zones).

- **Pointage effectué via un système GPS** – Système de projection WGS 84

- **Méthodologie** : Dénombrement des individus dans un rayon de 3m, relevés effectués tous les 5m, valeurs allant de 0 à 25 pour les stations les plus denses.



Illustration 2: jeune plant à la mi-Juillet, station Dud de Sauveterre



Illustration 1: Plant en cours de fructification à la mi-Aout, station Sud de Sauveterre

2. Généralités

Morphologie - Selon Coste -

- Plante annuelle de 5-20 cm, glabre et glauque, à longue racine pivotante
- tiges couchées-étalées en cercle, épaisses, rameuses-dichotomes, rougeâtres
- feuilles charnues, opposées, pétiolulées, ovales-oblongues à base très oblique et auriculée d'un côté, obtuses ou émarginées, entières, munies de stipules sétacées
- fleurs axillaires. solitaires
- glandes arrondies, entières
- capsule assez grosse (4-5 mm), trigone, glabre, à coques arrondies, lisses
- graines de 3 mm, ovoïdes-coniques, gris perle, lisses, sans caroncule

Cycle biologique

Plante annuelle dont le cycle est le suivant :

Juin : germination des graines enfouies ou dispersées par les flux océaniques

Mi-Juillet – Aout : Pollinisation

Aout : Fructification

Septembre-Mai : Dispersion des graines - Les grandes marées de Septembre constituent un facteur de dispersion océanique majeur -.

Ecologie

Espèce pionnière des hauts de plages stables avec végétation clairsemée – Xéro-thermophile avec tendance nitrophile -. Notons une préférence pour les substrats grossiers moins mobiles et les zones d'accrétion.

Syntaxons colonisés par *E.peplis* sur la côte Ouest des Olonnes :

Cakiletea maritima

Honkenyo-Elymion

Euphorbio-Agropyretum juncei

Ammophilion arenariae

Lette dunaire humide à *Anthemis maritima*.

Sables non colonisés stabilisés par des infrastructures humaines

3. Généralités

On observe 5 principaux foyers :

– **Station de l'aubraie**

Graviers et Sables grossiers (+1cm - 1mm), population dense située entre laisses de mer et haut de plage

Topographie : plage à fort dénivelé avec banquette supérieure - *la population voit sa limite nord là où la situation varie du fait d'une forte érosion marine, les colonies à Elytrigia juncea subsp boreoatlantica sont alors juste au dessus du fort dénivelé -*

Linéaire colonisé la population = 1600m

Situation phytosociologique rencontrées :

Honkenyo-Elymion (Honkenia-crithmo dans la partie sud)

Euphorbio-Agropyretum juncei (partie nord)

Cakiletea maritima

– **Station de Sauveterre sud**

Sable grossier à moyen (1mm – 0,05mm), population éparsée en agrégats d'une demi-dizaine d'individus colonisant principalement le pied de dune au même niveau qu'*Elymus farctus*.

Topographie : colonise l'étroite bande protégée en pied de dune

Linéaire colonisé par la population = 300m

Situation phytosociologique rencontrées :

Cakiletea maritima

– **Station de Sauveterre Nord**

Sable moyen à fin (- de 0,05mm), population éparsée colonisant le talus dunaire dans les zones d'accumulation éolienne du sable.

Topographie : colonise l'étroite bande protégée en pied de dune

Linéaire colonisé par la population = 900m

Situation phytosociologique rencontrées:

Cakiletea maritima

Euphorbio-Agropyretum juncei

– **Station des Granges sud**

Sable moyen à fin (- 0,05mm), population éparsée avec individus isolés.

Topographie : Banquette présente mais pouvant être plus aisément submergée qu'à l'aubraie.

Linéaire colonisé par la population = 200m au Nord, 200m au Sud

Situation phytosociologique rencontrées :

Cakiletea maritima

Euphorbio-Agropyretum juncei

– **Station de la dépression des grands chevaux**

Sable grossier à moyen (1mm – 0,05mm), population dense isolée.

Topographie : Dépression d'une profondeur de plusieurs mètres entourée d'un côté par la dune blanche avec sa population d'*Ammophila arenaria*, de l'autre par la dune grise à *Helichrysum stoechas*.

Linéaire colonisé = 50m aux abords de la dépression dunaire, 20m sur les ganivelles d'accès à la plage

Situation phytosociologique :

Sables non colonisés stabilisés par des infrastructures humaines

Lette dunaire humide à Anthemis maritima

Ammophila arenaria



*Illustration 3: données cartographiques pour Euphorbia peplis
Pays des Olonnes, année 2015, de 1 à 25 individus dans un rayon
de 3m*



Illustration 6: Données cartographiques, Sauveterre Sud, E. peplis 2015



Illustration 7: Données cartographiques, plage de l'Aubraie - Anse du Chaillé, E. peplis 2015

4. Notes sur la récolte des données et la conservation de l'espèce

Prospections et estimation du nombre d'individus :

Du fait de l'importante mobilité du substrat et du port prostré d'*E. peplis* il paraît difficile d'effectuer un dénombrement précis. Les conditions météorologiques préalables aux prospections sont une variable importante quant à l'estimation du nombre d'individus. Néanmoins il est possible d'estimer approximativement ce dernier - *886 individus ont été dénombrés sur le terrain pour 84 relevés au total* -. Le nombre d'individus correspondrait donc en 2015 à des valeurs comprises entre plusieurs milliers et une dizaine de milliers d'individus, 10000 à 20000 individus semble être une valeur maximale - *Ceci correspondrait alors à 1 individu répertorié pour 10 à 20 présents sur le terrain* -. Pour rappel 12000 individus avaient été répertoriés en 2008 - *Yves Wilcox et al*-. La situation serait donc stable de manière générale sur les Olonnes depuis 2008.

Si ce dénombrement paraît approximatif, il n'en reste pas moins utile et nous permet de représenter de manière cohérente la situation géographique à la fin Aout 2015. En effet, les principaux foyers de colonisation ainsi que la population source de L'anse du Chaillé à l'Aubraie y sont bien représentées.

Protection

La majeure partie des aggrégats répertoriés se situent dans des zones où une protection est mise en place depuis plusieurs années par l'intermédiaire de ganivelles – *le pietinement estival étant l'un des facteurs majeurs de mort des individus* -. Les structures mises en place par la commune répondent donc aux attentes écologiques.

Bien que l'espèce colonise préférentiellement les hauts de plages stables ou en phase d'accrétion elle reste présente depuis quelques années - *présence en 2009 selon des relevés antérieurs* - dans la partie Sud de Sauveterre alors que celle-ci montre des reculs annuels de quelques décimètre à plusieurs mètres. La conservation du cordon à *Cakile maritima* semble être une des mesures les plus efficaces là où le sable est le plus fin – *de Sauveterre aux Granges* – car il permet une stabilisation du substrat durant la période estivale sans pour autant permettre la mise en place de colonies denses à *Elytrigia juncea subsp. boreoatlantica* qui inhibent l'installation d'*E. peplis* par concurrence.

Un renforcement des restrictions d'accès au haut de plage semble encore nécessaire sur les parties les plus fréquentées - *Sauveterre Sud en particulier où l'érosion est largement renforcée par la cohorte estivale et atteint un recul annuel allant de quelques décimètres à plus d'un mètre* -. Rappelons que les communautés du haut de plage sont un des premiers remparts contre l'érosion maritime qui tant à s'accroître depuis quelques années sur la façade atlantique. Ceci n'est cependant valable qu'en période estivale - *La plupart des végétaux de ces communautés disparaissant avant les premières tempêtes hivernales* -.

Notons enfin qu'*E. peplis* semble largement bénéficier des interstices laissés par les structures d'accès à la plage en l'absence de concurrence – *comme c'est le cas au niveau de la dune blanche de l'anse des grands cheveux* -. Ceci pourrait constituer une piste de réflexion quant à la conservation d'*E. peplis* sur les stations locales ainsi que celles récemment découvertes en Pays de la Loire et ailleurs sur le littoral français.

Prospective

Le travail de cartographie effectué ne représente que la répartition de l'espèce en 2015. De ce fait il constitue une base d'étude pour les années à venir mais ne permet en aucun cas de tirer des conclusions hâtives sans références temporelles. L'utilisation des données pourra éventuellement être envisagée dans le but de comprendre la dynamique locale de dispersion/installation des individus de cette population par le futur.

References

Base de données Corine Biotope. (2015). [online] Available at: http://www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Corine_biotopes_1997_cle7111a6.pdf [Accessed 2 Aug. 2015].

Tela-botanica. eFlore. [online] Tela Botanica. Available at: <http://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-25994-synthese> [Accessed 2 Aug. 2015].

Carte Alea_érosion Olonne. [online] Available at: http://www.vendee.gouv.fr/IMG/pdf/Alea_erosion_carte-4.pdf [Accessed 2 Aug. 2015].

Lacroix, P. (2015). *Retour de l'Euphorbe peplis en Pays de Loire.* [online] Available at: http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/8Presentation_CBNB_Pascal_Lacroix_-_Euphorbia_peplis_-_version_finale_cle07a384.pdf [Accessed 2 Aug. 2015].

SBCO, (1980). *La vie dans les dunes du Centre-Ouest, flore et faune.* Saint-Sulpice-De-Royan: SBCO, pp.114-120.